
Groupe de travail
maternelle : S'approprier le
langage

Une pratique possible :
le groupe de stimulation
langagière

*Action mise en œuvre suite à une
formation de Mme Francine Darras,
formatrice Iufm ASH Nord*

ia62/ Circonscription de Noyelles
Godault

L'école maternelle a un rôle essentiel dans le repérage et la prévention des déficiences ou des troubles, rôle qu'elle doit assumer pleinement en particulier pour les troubles spécifiques du langage

A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- Comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente*
- Nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne*
- Formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question*
- Raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée*
- Prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue*

Objectifs de l'action :

- Permettre la prise de parole de l'enfant, libérer sa parole
- Accéder à la pensée symbolique par la médiation d'albums choisis avec soin et adaptés
- Restaurer « l'estime de soi » en valorisant le fait d'oser prendre la parole
- Développer la posture sociale de l'enfant au sein du groupe, au sein de la classe
- Construire les compétences langagières visées à la fin de l'école maternelle

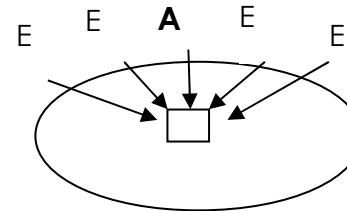
MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

1 ADULTE + 4 enfants

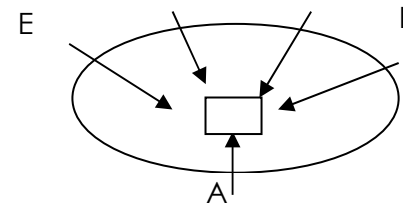
Plusieurs dispositions sont possibles ; il conviendra d'adopter le mode qui convient le mieux, suivant la composition du groupe, l'album choisi, ou le choix personnel de l'enseignant.

Dispositions possibles

- 1) 1 adulte placé au milieu du groupe placé en demi-lune autour de la table ovale, l'album est ainsi partagé, tous les regards convergent dans la direction de l'album ; cela permet plus de proximité entre l'enseignant et les enfants qui ne perçoivent pas le regard de l'adulte.

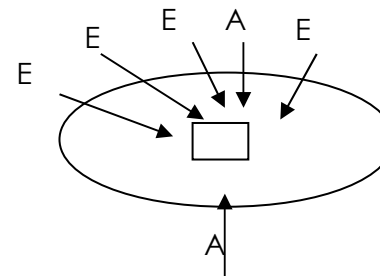


- 2) 1 adulte face au groupe, autour de la table : cela permet une communication accrue entre les enfants, l'enseignant peut saisir les mimiques ou tentatives de prise de parole de chacun d'eux.



2 adultes et 4 enfants

L'un mène la séance et le second, installé parmi les enfants, stimule ceux qui s'expriment peu, ou reformule « au plus près » leurs propos.



CONSTITUTION DES GROUPES

- Les enfants qui relèvent de l'aide personnalisée /ou dans une situation de décrochage (4 ou 5 élèves)

+ 1 enseignant de l'école

- Enfants qui n'ont pas de problème de langage mais qui ont un comportement inhibé
- Enfants qui présentent des problèmes langagiers mais dont le comportement n'est pas inhibé.

- Les enfants qui relèvent de l'aide spécialisée (3 ou 4)

+ 1 enseignant spécialisé

(en prévention des troubles du langage, du comportement...)

- Enfants qui présentent des problèmes langagiers
- Enfants qui présentent des problèmes langagiers et dont le comportement est inhibé
- Enfants qui ont des problèmes de conceptualisation (le support présenté ne résonne pas pour eux)

Remarque : on peut également constituer un groupe avec des enfants « grands parleurs », dans ce cas on travaillera davantage la régulation de la prise de parole ainsi que le respect des règles de communication (vers le débat...)

DEMARCHE

Découverte du livre : 1^{ère} séance

La posture de l'enseignant :

1) 1) Attitude d'écoute bienveillante :

- a) Accepter les silences
- b) Attendre
- c) Accepter les digressions : accepter que l'histoire des enfants ne corresponde pas à la réalité de l'histoire
- d) Approbation/relance
 - gestuelle (hochement de tête, mimique approbatrice ou interrogative)
 - verbale (oui.. et...qui ?...pourquoi.. ?)
 - reformulation proche (Zone proximale de développement)
 - pointage d'un élément de l'image qui sert à alimenter le propos

2) Sollicitation : en demandant des précisions, en favorisant l'anticipation.

3) Gestion de la prise de parole du groupe:

- a) L'enseignant permet à chacun de prendre la parole
- b) Il régule par **la parole** (ex : « attends... »), **une mimique**

Les élèves : les attendus/ce que l'on constate

1) L'enfant a/ prend souvent la parole :

- a) Spontanéité du langage (parole libérée)
- b/c Expression de l'affect : l'enfant est écouté dans son vécu, fait un transfert entre son vécu personnel et le déroulé de l'histoire.
- d) L'enfant est confronté, compris, invité à aller plus loin

2) L'enfant peut préciser sa pensée, trouver le mot le plus juste possible.

Il est amené à formuler des hypothèses, à se représenter, à conceptualiser

3) L'enfant perçoit la possibilité de prendre la parole :

- a) Il sait qu'il sera **écouté, entendu**, qu'il aura **le temps d'exprimer sa pensée** dans son niveau de langage (sans jugement de valeur)
- b) Il apprend à **entendre la parole de l'autre** et à en tenir compte pour rebondir, contredire, argumenter, préciser sa

ou **un geste de retenue** (enfant au comportement envahissant).

propre pensée.

DEMARCHE (suite)

A. Découverte du livre : 1^{ère} séance

<p>c) L'adulte favorise la mise en situation par le mime : il peut montrer, se mettre en scène si l'enfant ne le fait pas spontanément.</p> <p>4) Appropriation de l'histoire :</p> <p>a) L'enseignant met à disposition les livres travaillés à la fin de la séance.</p> <p>b) Il se place en situation d'écoute.</p>	<p>c) L'enfant joue la situation et verbalise (<i>L'agit permet de verbaliser</i>), il ressent et exprime les émotions des personnages et les siennes propres.</p> <p>4) L'enfant s'approprie le livre/ l'album :</p> <p>a) Il se raconte l'histoire, mémorise les personnages, les étapes..</p> <p>b) Il raconte seul à un autre, à l'enseignant.</p>
---	---

B. Réinvestissement : séances suivantes

<p>a) L'enseignant lit l'album (quand il y a un texte), et/ou propose des médiateurs pour théâtraliser l'histoire.</p> <p>b) Retour en grand groupe :</p> <ul style="list-style-type: none">- L'enseignant présente lui-même l'album au groupe classe- L'enseignant laisse les enfants présenter l'album au reste de la classe	<p>a) L'enfant entend un langage d'un registre différent, prend plaisir à écouter la véritable histoire. Il peut vérifier ses hypothèses : celles-ci sont infirmées ou confirmées.</p> <p>b) Retour en grand groupe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Les enfants sont en confiance (ils ont travaillé l'histoire) et prennent la parole plus spontanément.- Les enfants présentent au reste de la classe l'album et peuvent utiliser des médiateurs (marionnettes, etc...)
---	--

Les postures communicationnelles de l'adulte *(D'après Francine Darras)*

Postures inhibitrices

- Vouloir gagner du temps
- Quand M ne répond pas, demander à B
- Dire à la place : avoir horreur du vide
- Créer un bain de langage : beaucoup parler
- Vouloir rester dans le sujet : ne pas entendre
- Vouloir faire avancer le thème de l'échange
- Attendre la réponse dans un système communicationnel fermé
- Vouloir enrichir le vocabulaire
- Vouloir par le langage en profiter pour construire un apprentissage notionnel
- Faire répéter un énoncé qui a été corrigé, reformulé
- Avoir prévu (ou écrit) les réponses des élèves

Postures facilitatrices

- Se taire
- Offrir une écoute attentive qui postule le sens de ce que dit l'élève, quoi qu'il dise et ainsi l'installer comme partenaire de communication
- Accusé réception de ce que dit l'élève
- Oser dériver avec l'élève (le tout petit parleur – le timide
 - Ménager du temps, de l'espace pour installer l'élève en tant que parleur dans un tour de parole
- Echanger dans un langage partagé autour de (l'album)
- Redire les paroles de l'élève : l'aider à progresser dans l'organisation morpho- syntaxique, mais en restant dans son niveau de développement de langage juste « devant lui », « juste derrière lui ».

LES SUPPORTS

ILLUSTRATIONS / TEXTES	POURQUOI
<ul style="list-style-type: none"> • Les albums ont peu ou pas de texte, avec une syntaxe peu complexe. • Eviter les albums où il n'y a rien à dire, pas de trame. • Proposer des albums où les images sont une aide pour entrer dans l'histoire. Les albums comportent des illustrations épurées : pas de foisonnement d'images avec des détails inutiles. Eviter les plans coupés, les enchâssements. • Préférer les albums suffisamment proches du monde connu des enfants. • La présence d'indices est souhaitable. 	<ul style="list-style-type: none"> → Pour que la langue ne fasse pas obstacle à la compréhension. → L'enfant reviendrait alors au stade de l'énumération ou au mieux de la description. → Pour ne pas détourner l'attention des enfants et nuire au questionnement. Permettre la lecture immédiate. → Pour permettre l'interprétation, la projection ou l'identification. → Cela amène l'enfant à anticiper.
<p>L'environnement imagé et simplifié permet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'émission de différentes hypothèses sur une même image - des interprétations diverses - la projection des enfants dans l'histoire - la découverte de l'avant, l'après ; du pourquoi ; du comment ; du vrai et du vraisemblable - de prêter des sentiments et des intentions aux personnages - de découvrir une continuité des lieux, des personnages... <p>Remarque : Il est important d'amener le groupe vers un consensus sur la dernière image ou le dernier passage du texte</p>	

entendu (au niveau de la compréhension), les enfants sont ainsi rassurés.

BIBLIOGRAPHIE

LOUP NOIR GUILLOPE ANTOINE

ALBUM NOIR ET BLANC SANS TEXTE Une nuit d'hiver. Une forêt dense. Un enfant marche péniblement dans la neige épaisse. Il est seul dans la forêt. Un loup rôde. Il suit l'enfant pas à pas, patiemment, à l'abri des arbres et de la nuit. L'enfant sent une présence. Il court... Le loup bondit.....et dénouement final inattendu !

QU'EST CE QUE C'EST QUE CA TEULADE PASCAL / J.C SARRAZIN

Un objet insolite a été oublié dans la cour de la ferme. Les animaux intrigués se regroupent autour de cette énigme. Tous ont leur idée sur l'utilisation de cette étrangeté : le chien, le chat, la vache et même le poussin ! Et chacun de faire la démonstration de sa conviction : un chapeau, un bateau ou un lit . Mais non ! C'est un pot, et c'est le petit garçon de la ferme qui va le leur prouver !

MAMAN RAMOS MARIO

LIVRE SANS TEXTE OU PRESQUE Un enfant affolé débouche d'une pièce à l'autre en cherchant sa mère, et découvre une vraie ménagerie, toujours plus nombreuse (pour apprendre à compter). Nous verrons que ce ne sont nullement ces découvertes qui lui font peur mais un monstre beaucoup plus effrayant ! Lequel ?

GRAND ALBOROUGH JEZ

Une double page divisée en une succession de trois images, pour suivre un petit singe dans ses aventures. D'abord petit, celui-ci monte sur une pierre et se sent devenir grand. Un rapport de taille, qui devient vite un album randonnée, où le petit singe monte tour à tour sur les épaules du caméléon, du lion, de l'éléphant et finit sur la girafe. Mais la tête de la girafe est-elle stable ? Coco le petit singe saura aussi apprécier les bras de maman...

CINQUIEME JUNGE NORMAN / JANDL ERNST

Dans une ambiance un peu inquiétante, cinq jouets (cinq éclopés : Un pingouin, un canard, un ours, une grenouille, un Pinocchio) sont assis dans ce qui semble être la salle d'attente d'un docteur réparateur de jouets.....

BROSSE ET SAVON METS ALAN

Un loup moqueur, lunettes de soleil sur le nez, et un cochon paresseux dont le seul plaisir semble être la sieste. Dans un premier temps, ils profitent de la rivière, se font bronzer ou font la planche. Mais lorsque le cochon ronfle trop fort, la bagarre semble inévitable. On se roule dans la boue, on s'attrape le nez... et l'on se cache dans la mare à l'arrivée des deux jeunes sœurs. Couverts de boue, les deux petites filles auront bien peur...avant que nos deux garnements « se prennent un savon » (au sens propre comme au figuré) par leurs parents respectifs.

OH ! C'EST A QUI ? SOLOTAREFF GREGOIRE

Au fil des pages on découvre des animaux (éléphant, grenouille, loup..) grâce aux indices donnés par l'auteur. La chute du livre est surprenante

JE MANGERAIS BIEN UN ENFANT DONNIO S. / DE MONFREID D.

Comme chaque matin, les parents crocodiles offrent de bonnes bananes à leur petit Achille. Mais, aujourd'hui, Achille refuse de s'alimenter : il veut manger un enfant. Et rien n'y fait, pas même une saucisse ou un gros gâteau. Têtu et obstiné, Achille décide alors d'aller jusqu'à la rivière. Il y rencontre une petite fille imprudente. On croit à sa fin, mais c'est sans compter sur sa témérité face à un petit crocodile aussi maigrichon.

NON MAIS CA VA PAS ! SOLOTAREFF GREGOIRE

Il était une fois un crocodile qui vivait dans une mare. Chaque fois qu'un animal passait, le crocodile disait: «Hé ! toi ! Viens jouer avec moi !», "J'arrive tout de suite !" disait quelquefois l'animal. Alors le crocodile le mangeait. Mais le plus souvent, l'animal répondait: «Non mais ça va pas ?» Ce jour-là, le crocodile ne mangeait pas. Mais alors il avait vraiment très faim. Et il pouvait être vraiment prêt à tout. Y compris à verser des larmes de crocodile. Heureusement, le petit éléphant de cette histoire était plus avisé qu'il n'en avait l'air.

AU LIT, PETIT MONSTRE RAMOS MARIO

Un papa essaie de coucher son "petit monstre" récalcitrant, qui fait traîner les choses, réclame une histoire, a soif, saute sur son lit... Le petit lecteur s'identifie à ce "petit monstre", représenté sous la forme d'une sorte de bébé crocodile rigolo. Cette histoire s'adresse aux très jeunes enfants qui font durer le moment du coucher. Le récit de leurs propres agissements est toujours source d'amusement et c'est tellement bien de se reconnaître dans quelqu'un d'autre.

ABOIE ! GEORGES FEIFFER JULES

La maman de Georges dit : « Aboie Georges ! » : Georges fait : « Miaou ». « Non, Georges », dit la maman de Georges, « Les chats font miaou mais les chiens font wouf ». Allez ! Aboie, Georges ! ». Georges fait : « Coin coin ». Que se passe-t-il ? Pourquoi ? Georges ne peut-il pas faire wouf, wouf, comme les autres chiens ? La maman de Georges n'est pas au bout de ses surprises ni de ses peines. Il faudra l'intervention du vétérinaire pour trouver la cause du problème.

GROSSE COLERE D'ALLANCE MIREILLE

Après une mauvaise journée à l'école, Robert rentre chez lui de mauvaise humeur. Il sent en lui une Chose grossir, un monstre qui peut tout chambouler dans la maison. Mais l'enfant saura aussi que la colère peut se tempérer.....

LA CHAISE BLEUE BOUJON CLAUDE

Escarbille le grand loup maigre et chaboudo le chien ne s'ennuient jamais dans le désert, ils trouvent une chaise bleue toute seule . Au lieu de s'asseoir dessus ils lui inventent mille et un usages plus inédits les uns que les autres.....

IL CROIT QUE.... BRISSIAUD REMI / MALAUSSENA

Chaque histoire est présentée sous la forme de deux pages qui se répondent : 1 met en scène un personnage dans une situation qui permet de comprendre facilement comment le personnage réagit à cette situation - 2 montre que la situation est en fait différente de ce que le personnage croyait.